

Ancienne patronne de maroquinerie, elle répare des parapluies depuis douze ans à Ussac



Qui n'a jamais pesté contre un parapluie qui se disloque dans une bourrasque au plus fort d'une averse ? Depuis 12 ans, Laurence Debas répare des pépins pour des particuliers ou des

Installée à Ussac depuis 2010, Laurence Debas est réparatrice en parapluie, une activité pratiquée par moins de dix artisans dans tout l'Hexagone. ? - Photo Pascal Perrouin

professionnels. Un métier que l'Ussacoise est une des rares françaises à exercer.

Un vilain crachin s'abat sur la région de Brive. Sur les hauteurs d'Ussac, pourtant, une dame affiche un sourire radieux. Quand le temps fait grise mine, Laurence Debas sait qu'elle va couler des jours heureux.

Ce terne mercredi de janvier, à l'entendre parler de cette Corrèze « au climat idéal, qui est déjà un peu le sud », on affiche un certain scepticisme. Mais là, quand la réparatrice de parapluies raconte le parcours qui fut le sien jusqu'à son arrivée dans le département, en 2010, tout s'éclaire : « Je viens des Vosges ».

Les Vosges, en janvier ? Effectivement, ça doit un peu ressembler à l'Écosse un dimanche de Toussaint, en comparaison avec Ussac.

Depuis douze ans qu'elle triture les baleines de parapluies, les ressorts récalcitrants et les toiles bariolées, Laurence Debas est calée en météo. Et sait que les courbes de températures sont inversement proportionnelles à son activité d'artisan.

Cinq ou six réparateurs dans toute la France

Son métier à elle, ce n'est pas seulement une de ces activités oubliées, que l'air du temps a fini par laisser tomber en désuétude. Même si on n'est pas tombé de la dernière pluie, on est bien obligé d'admettre qu'on n'imaginait pas une seule seconde qu'il puisse exister. Et pourtant... Dans son atelier, 1.500 parapluies atterrissent pour se refaire une beauté, au premier rang desquels tous les Vuitton d'Europe, ou des pépins envoyés par des maroquiniers.

Cette profession, Laurence Debas l'a exercée pendant 24 ans. « Comme beaucoup, j'étais confrontée au problème du service après vente pour les parapluies. Il y avait quelqu'un sur Nancy qui s'en occupait et son affaire marchait très bien ». Aussi, quand l'artisan décide de partir à la retraite, Laurence envisage de prendre la suite. « Mes filles étaient parties de la maison, j'avais besoin de m'occuper un peu plus ».

Manuelle et patiente, elle mûrit sa réflexion. Un matin, sa décision est prise. Elle démonte un parapluie dans la journée, se rend compte qu'elle pourrait bien être capable d'exercer cette profession peu commune, et se décide à en parler à sa famille. Au départ, mari et enfants rigolent... Mais la maroquinière est sûre d'elle. « C'était en 2002. Nous étions partis en Ardèche pour les vacances d'été, donc pas très loin d'Aurillac. Je suis allée me former là-bas ».

Les premiers temps, Laurence Debas mène de front son activité de patronne de maroquinerie et de réparatrice, jusqu'au jour où elle abandonne valises et sacs à main. « On est cinq ou six en France, peut-être dix, je n'arrive pas vraiment à savoir ».

En plus des entreprises pour lesquelles elle assure le service après-vente, l'Ussacoise accueille chez elle des parapluies de toutes les latitudes. « J'en ai récemment reçu un du Québec, un autre de New York. En général, les clients sont plutôt âgés. Ils me confient des parapluies de valeur, ou qui ont une histoire, une valeur sentimentale. Il y a aussi des jeunes qui n'ont pas envie de jeter n'importe quoi et qui sont prêts à payer 15 euros plutôt que de racheter un parapluie qui en vaudrait 25, même si ça leur revient plus cher avec les frais de port ».

Rencontre avec une ombrelle de Napoléon III

Une fois, la professionnelle a « rencontré une ombrelle qui datait de Napoléon III, en soie, dont les baleines étaient faites de véritables fanons » de cétaqué. En fin de compte, Laurence Debas n'a pas réparé l'objet. « Le client m'a dit, "Refaites tout en acier si vous ne trouvez pas la pièce détachée". Mais ç'aurait été vraiment dommage... »

Avec 1.500 parapluies réparés chaque année, Laurence a douché les rires de ses filles et de son mari. Et ce mercredi de janvier, pendant que le ciel d'hiver pleure une pluie fine et ininterrompue, c'est Laurence qui rigole. « Les meilleures pluies c'est en semaine, quand il y a du vent. Avec ça, je suis sûre de travailler ».

Jean-Paul Cohade
jean-paul.cohade@centrefrance.com

CORREZE
LIMOUSIN

France / Monde

Tulle 26/01/2014 - 19:48 Le SCT n'a pas été inquiété par Périgueux (29-11)

Beaulieu-sur-Dordogne 26/01/2014 - 18:40 Un nouveau gendarme à la brigade

Saint-Ybard 26/01/2014 - 18:40 Un camion fait des tonneaux sur l'A20 au niveau de Saint-Ybard

Voutezac 26/01/2014 - 18:38 L'histoire des bibliothèques exposée

Allasac 26/01/2014 - 18:34 Jean-Baptiste Peyrat honoré par ses pairs

Neuvic 26/01/2014 - 18:28 La salsa cubaine à découvrir

Chargement en cours...

Recevoir les alertes infos

Tulle 26/01/2014 - 19:48 Le SCT n'a pas été inquiété par Périgueux (29-11)

Beaulieu-sur-Dordogne 26/01/2014 - 18:40 Un nouveau gendarme à la brigade

Saint-Ybard 26/01/2014 - 18:40 Un camion fait des tonneaux sur l'A20 au niveau de Saint-Ybard

Voutezac 26/01/2014 - 18:38 L'histoire des bibliothèques exposée

Allasac 26/01/2014 - 18:34 Jean-Baptiste Peyrat honoré par ses pairs
Neuvic 26/01/2014 - 18:28 La salsa cubaine à découvrir
Chargement en cours...

Recevoir les alertes infos



24H en images 27/01/2014 - 10:13 Barbier -



Tennis 27/01/2014 - 10:06 Tennis: Sharapova en quête d'un premier succès à l'Open de Paris



Eco-Finances 27/01/2014 - 10:02 Chômage: la baisse doit intervenir "rapidement" estime Moscovici



Recevoir les alertes infos - 09:45 Japon: trois navires chinois dans les eaux territoriales
Toutes les vidéos



4 - 09:29 Chômage: Désir salue la "part de volontarisme" de la
pour le plein emploi -



/2014 - 09:24 Pacte de responsabilité: Copé parle de consultations "dans le

Bicard reprend à Dieudonne
Chargement en cours...



Le trail hivernal du Sancy



Valls chahuté à Aurillac



AS Moulins : Un jour avec Grégory Rouchon



Les salariés de Savelys en grève